

LE SAVIEZ-VOUS ?

QUAND WALT DISNEY S'EST APPROPRIÉ L'OEUVRE...



La période 1940-1950 fut marquée pour les Studios Walt Disney par une grève des employés, par la Seconde Guerre mondiale et leurs conséquences, notamment la production de films compilant plusieurs séquences. En 1946, le projet *Cendrillon* est lancé afin de reprendre la production des longs métrages d'animation. La sortie du film *Cendrillon* en février 1950 est un succès qui confirme le retour du studio Disney après plusieurs années d'échecs

commerciaux. Le studio décide donc de revenir à la transposition de contes pour enfants en longs métrages d'animation et choisit d'adapter *La Belle au bois dormant*. Ce projet marque ainsi le retour de Disney aux contes de fées et aux sources européennes. Le projet d'adaptation de *La Belle au bois dormant* par Disney a été initié en mars 1951, pour s'achever en 1959. Soit près de 8 ans de production pour un coût estimé à plus de 6 millions de dollars, qui menaça d'ailleurs la bonne santé des studios !

La bande originale du film avait initialement été confiée à Sammy Fain : préférant conserver la composition de Tchaïkovsky, Walt Disney remisera cette BO au placard, ainsi que trois chansons et un prologue chanté. Sammy Fain signera toutefois les paroles de la fameuse *Once upon a dream*.

La Belle au bois dormant fut présenté en avant-première à la télévision américaine, par Walt Disney en personne dans le cadre de l'émission spéciale *Disneyland*, qui proposait le docu-fiction *The Peter Tchaïkovsky Story* suivi des premières images du film d'animation. À l'époque, un accord avait été signé avec les stations de radio locales pour diffuser la musique du film d'animation, afin de permettre au public de faire l'expérience du son stéréophonique à domicile.

Voici une modification parmi celles apportées au conte originel : l'équipe de Disney a fait le choix de reprendre la notion de marraine-fée, mais a réduit leur nombre à trois, alors qu'il y en avait sept chez Perrault et douze chez les Frères Grimm. Alors qu'elles disparaissaient plus ou moins dans la suite du conte, elles participaient à toute l'histoire. L'équipe décide aussi de repousser d'une année la scène de l'endormissement : Aurore se pique au fuseau à l'âge de 16 ans et non de 15, devenant ainsi un peu plus adulte.

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 24|25

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

COMÉDIE MUSICALE



Les Aventures de Tom Sawyer

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 16H

Prêts pour vivre d'incroyables aventures en musique ? Venez suivre Tom Sawyer et ses amis tout au long des nombreuses péripéties qui jalonnent cette belle comédie musicale familiale, récompensée plusieurs fois aux Trophées de la Comédie Musicale après son succès au théâtre Mogador !

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Les Téméraires

MARDI 10 DÉCEMBRE 20H

Cette comédie historique nous embarque dans une épopée théâtrale au cœur de l'affaire Dreyfus et nous propose la rencontre imaginaire de Zola et Méliès. Une scénographie incroyable et des comédiens aux performances ovationnées par la critique. À découvrir absolument !

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



Ballet Preljocaj

Annonciation - Torpeur - Noces

JEUDI 12 DÉCEMBRE 20H
VENDREDI 13 DÉCEMBRE 20H

Preljocaj nous propose une soirée exceptionnelle en trois temps autour de ses créations. *Annonciation* reprend le thème de la maternité avec un esthétisme unique, *Torpeur* nous invite au lâcher-prise et à la contemplation, et *Noces* conte le lien difficile entre le désir des noces et leur violence.



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :

coliseeroubaix.com

COLISÉE ROUBAIX

DANSE

“ Encore une fois, Fábio Lopez fait la preuve de son talent et nous a confortés dans notre sentiment d'avoir en lui un grand chorégraphe néo-classique ”

Danser

“ Défi brillamment relevé aussi bien dans la ré-appropriation chorégraphique de l'œuvre que dans l'exécution par une compagnie de très jeunes danseurs dont il faut saluer la pugnacité ”

Le Nombri du Vicomte

La Belle au bois dormant

COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE

Chorégraphie & dramaturgie Fábio Lopez

Musiques Piotr Ilitch Tchaïkovski & Maurice Ravel

NOVEMBRE

SAMEDI 23

20H

1H 10

Fábio Lopez signe une relecture de ce conte d'une grande modernité avec ce ballet qui met à l'honneur le langage classique tout en le vivifiant.

Avec : **Alessandra De Maria** (Princesse Aurore), **David Claisse** (Prince Florimond), **Alvaro Rodriguez Piñera** ou **Fábio Lopez** (Carabosse), **Salomé Goualle** (Fée soliste), **Jeanne Berdalle** (La mère) | **Corps de ballet** : Jeanne Berdalle, Salomé Goualle, Manon Pedeboscq, Nina Pham, Roberto Calabrese, Florian Carer, Thomas Donat, Florent Operto | **Françoise Dubuc** (conseillère artistique) | **Fábio Lopez & Christian Grossard** (scénographie) | **Fred Vadé** (création du décor) | **Christian Grossard** (conception des lumières et régie générale) | **Dorothée Laurent** (création des costumes) | **Diffusion** : Créadiffusion | Photographies : **Stéphane Bellocq**.

Votre voisine ou votre voisin n'a pas ce programme en main ?



Proposez-lui de scanner ce QR Code pour accéder à sa version digitale ;-)

SAISON 24|25

LE SPECTACLE



C'est l'histoire d'une reine qui désire ardemment avoir un enfant. Un jour, une fée lui annonce que son vœu sera exaucé, mais que sa fille, la princesse Aurore, mourra en se piquant avec une épine. Malgré les précautions prises par les fées, la prédiction se réalise. Lors de son seizième anniversaire, la princesse rencontre un jeune homme,

le prince Florimond, dont le corps est recouvert d'épines. Après s'être rapprochée de lui, enivrée d'amour, elle tombe dans un sommeil éternel, accomplissant ainsi le maléfice. Découvrez une superbe relecture de cette œuvre mythique, remarquablement interprétée par de jeunes danseurs : les leitmotivs du mal et du bien sont maintenus, relevant avec brio le défi d'une création ultramoderne.

La raison pour laquelle les contes de fées et les mythes sont toujours présents et constamment réinventés est qu'ils ont encore des choses à nous dire ou à nous révéler. Tout comme la classique histoire du bien contre le mal, *La Belle au bois dormant* est aussi une histoire de renaissance, ce que des écrivains contemporains appellent « rites de passage ». Ils sont aussi pleins de symbolisme fascinant. La piqûre du doigt et la saignée sont clairement symboliques du voyage d'une jeune fille dans la féminité. À la fin de l'histoire, le « baiser » du véritable amour et l'acceptation du Prince, qui a aussi dû prouver sa fragilité, suggèrent qu'ils sont maintenant tous les deux prêts pour l'amour physique et l'accomplissement. Le « sommeil » semble aussi symboliser une période léthargique dans la vie d'un adolescent quand il ne veut pas interagir avec le monde et que ces parents veulent souvent les « protéger ».

L'histoire originale remonte dans les brumes de la tradition populaire et de la légende. *Le Neuvième Conte du Capitaine* dans les *1001 Nuits*; *Perceforce* (1528); *Le Soleil, la Lune et Talia* de Giambattista Basile (1575-1632); *La Belle au bois dormant* par Charles Perrault (1697) et *La Petite Rose de bruyère* de Jacob et Wilhelm Grimm contiennent tous des éléments de ce que nous reconnaitrons comme étant la

Belle au bois dormant. L'histoire est celle du bien contre le mal, de l'obscurité vaincue par la lumière. Le récit de la jeune femme innocente condamnée par la « faute » des autres à dormir pour un temps infini, réveillée par une force étrangère et jeune, est à la fois attrayante et accessible. Il a inspiré et fasciné tous les âges à travers les générations, le drame, la musique, la danse, le cinéma et la pantomime. Beaucoup de gens sont des somnambules, effectuent des tâches simples ou complexes et parfois des activités dangereuses sans aucun souvenir quand ils se réveillent (noctambulisme). Que le compositeur Piotr Tchaïkovski soit attiré par le conte n'est pas surprenant, malgré la tiède bienvenue à son précédent *Lac des Cygnes*. Il a mis le conte folklorique de la belle jeune fille endormie dans un ballet avec prologue et trois actes, d'abord joué à St Pétersbourg en 1890. Les concepts du mal et du bien sont maintenus pour assembler les scènes et relier les musiques au mouvement. Le ballet de Tchaïkovski crée un merveilleux monde musical pour Carabosse dans le Prologue mais les thèmes apparaissent à peine à nouveau dans le ballet et donc le grand personnage Carabosse est mis de côté. Sans aller trop loin, je crois que nous avons essayé de résoudre ce problème narratif avec l'introduction d'un nouveau personnage, son fils, un Prince des ténèbres. Dans la plupart des contes classiques, sauf la version Perrault, le Prince finit par embrasser Aurore et la réveiller.

FÁBIO LOPEZ - CHORÉGRAPHE

Depuis plus de cinq ans, je développe des projets ambitieux. Toutes les questions que pose une création chorégraphique – quels mouvements, lumière, sons, costumes, accessoires, scénographie, interprètes, durée, thèmes, rapport au public ? – je les résous en restant fidèle à mes convictions artistiques. Je prélève les mouvements, gestes du travail, postures, dans les espaces... La singularité de ma démarche me conduit à m'intéresser à des personnes et des champs très variés, à envisager l'art chorégraphique au sens très large, à considérer la danse comme un outil de découverte du monde. C'est ce rapport à l'environnement que je voudrais faire partager par la Compagnie Illicite Bayonne.

Diplômé en 2004 du *Conservatoire National du Portugal* (EDCN) sous la direction de José Luis Vieira, il obtient cette même année une bourse d'études pour participer au « Summer Intensive » de la *Juilliard School New York City*. Il complète sa formation en Suisse à l'*École- Atelier Rudra Béjart Lausanne* où il danse, entre autres, le *Boléro*, le *Sacre du Printemps* et la création mondiale de



Zarathoustra, le chant de la Danse avec le *Béjart Ballet Lausanne*. En 2006, il rejoint le *Malandain Ballet Biarritz* où il interprète notamment Tybalt dans *Roméo et Juliette*, la méchante demi-soeur Javotte dans *Cendrillon* ou encore le Concerto 21 dans *Mozart à 2*. Sur l'invitation d'Oleg Petrov, accompagné de

Grigorij Lifanov, metteur en scène moscovite, il crée *Fellini. Rêves* pour la Compagnie de Tanzteatr d'Ekaterinbourg (Russie). Avec le soutien de la Fondation Igor Stravinsky il s'attaque à la réécriture de *Les Noces* pour la première manifestation *Biarritz Années Folles*. Il crée en 2015 la COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE, et en 2017 il devient artiste associé à la *Plateforme Chorégraphique de Bayonne « OLDEAK »*. Il partage une soirée avec William Forsythe et Roy Assaf, lors de laquelle il crée pour le *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris* *Et si je buvais les étoiles ?* sur une musique du compositeur contemporain Bruno Mantovani. Le travail de Fábio Lopez comme chorégraphe et directeur artistique, soutenu par la Maison REPETTO, fait qu'il est considéré, par la critique et par la communauté de la danse française, un des grands espoirs de la danse néoclassique française. Durant sa carrière il travaille avec des artistes comme Víctor Ullate, Cyril Atanassoff, Maina Gielgud, Frank Andersen, Dinna Bjorn, Azari Plissetski, Sylvianne Bayard, Nils Christe, Diane Gray, Graça Barroso, Georges Garcia, Michel Gascard, Rui Horta, Céline Talon, Thierry Malandain et le grand Maurice Béjart. Depuis 2010 il est titulaire du Diplôme d'État de Professeur de Danse Classique. Il a donné des workshops ou stages en Israël, en Chine, en Allemagne, aux États-Unis, à Porto Rico, en Suisse, au Portugal, en Espagne, en Italie et en France.

« Je suis très attentif au rythme et à la carrure ; j'aime la musique atonale, et ai besoin de guide, de cadre. Il faut que la mesure s'achève de concert avec le geste, qui doit prolonger la musique, comme une seconde peau. J'essaie toujours de trouver une lumière au bout du tunnel, un espoir, même si je suis habité par des sentiments troubles, écorchés vifs. »

BALLROOM REVUE été 2019,
Fábio Lopez interviewé par Bêrengère Alfort